



Ni oui, ni non: elle est entière.

Une barque: il suffit pour qu'elle se taise.

Les poisons viennent à elle comme le rêve.

Elle plonge ses bras dans l'eau pour s'endormir.

Quand elle s'éveille, de petites gouttes tombent de ses doigts,
rien sur le sol : ce sont toutes les couleurs.

C'est pourquoi, devant les oiseaux, elle s'enferme dans la peur.

Trois prairies vertes te guettent dans son corps.

Des qu'elle désire se trouver quelque part, ses mains y sont déjà.

Elle dissimule le vent dans les vagues.

Elle se demande pourquoi elle devrait, comme le sable, s'écouler entre
les doigts, puisqu'elle est belle, même sans marcher sur son rire.

Si tu la caressais, elle s'écoulerait entre tes doigts comme le sable.

Sais-tu maintenant pourquoi j'aime tant le sable ?

Elle n'a même pas besoin de se taire pour tout dire.

Elle ne sait pas ce qu'elle désire lorsqu'elle regarde à travers les longs
rameaux des cerfs.

Si tu savais...

Sur sa lèvre le jour s'égare dans la nuit.

Elle ne se retournera pas.

Les fougères.

Lorsqu'elle a soif, jamais elle n'èveille l'eau.

Le silence à l'orée du forêt peureux.

Voit-elle les étoiles, ou les étoiles la voient-elle ? C'est ce qui la trouble.

Elle respire.

Elle dort.

Elle écoute.

Ce qu'elle entend dans un coquillage ne lui suffit pas.

Elle est dans une crique.

De l'ombre a belles dents.

Ce qu'elle semble m'avouer et ce qu'elle me confie : si tu fermes les yeux,
ferme-les vraiment et ouvre-toi.

Ne regarde pas avant de voir.

Oublie que tu oublies.

Des souvenirs, elle ne garde que les couleurs. Elle n a jamais rien cache
d autre.

Lorsqu' elle lève une paupière, les papillons éclatent sur l eau,
les chenilles rouges couvrent le foret.

Mais que s élève l autre paupière....

Son sourire écarte les fleurs. Elle sait ce que les fleurs ont oublie.

Seule, elle ne sera jamais tout à fait nue.

Qui est-elle ?

Radovan Ivšić; Mavena, Editions Surréalistes, Paris, 1960

Ne regarde pas avant de voir.



Si tu la caressais, elle s'écoulerait entre tes doigts
comme le sable.



Seule, elle ne sera jamais tout à fait nue.



Elle se demande pourquoi elle devrait, comme le sable, s'écouler entre les doigts, puisqu'elle est belle, même sans marcher sur son rire.



Oublie que tu oublies.



Ce qu'elle entend dans un coquillage ne lui suffit pas.



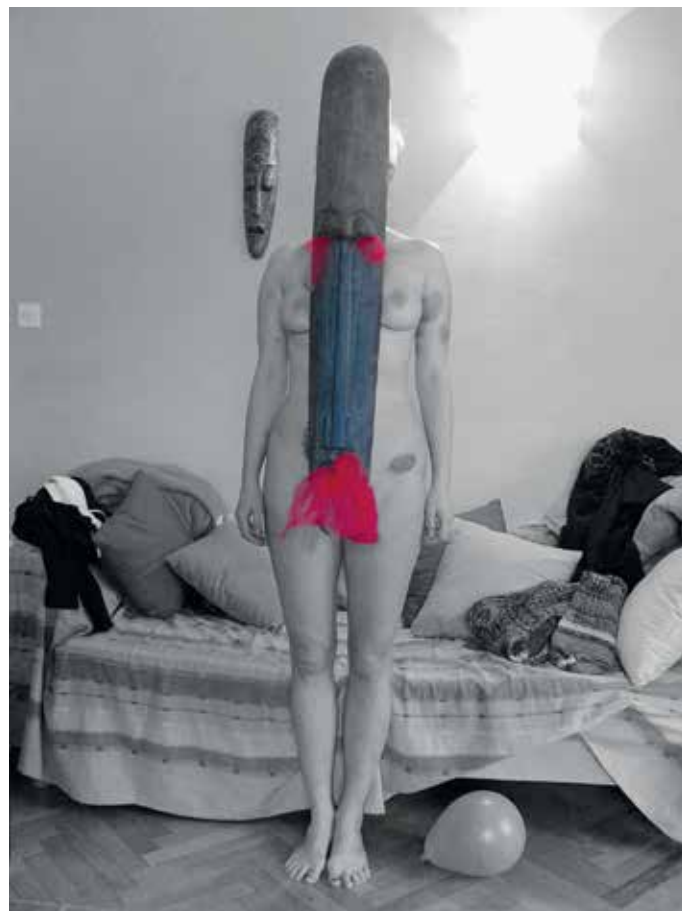
Si tu savais...



Ce qu'elle entend dans un coquillage ne lui suffit pas.



Trois prairies vertes te guettent dans son corps.



Elle plonge ses bras dans l'eau pour s'endormir.



Quand elle s'éveille, de petites gouttes tombent de ses
doigts, rient sur le sol : ce sont toutes les couleurs.



Voit-elle les étoiles, ou les étoiles la voient-elle ?
C'est ce qui la trouble.



Elle ne se retournera pas.



Author
Natasha Kadin

Video
Boris Kadin Natasha Kadin

Photographs
Tihana Mandušić

Design
Rafaela Dražić

Verses
Radovan Ivšić Mavena

Production
Mavena 36 miracles of hers

Coproduction
Zadar Snova

Donors
Ministry of Culture Croatia
Foundation Kultura Nova
Croatian Audiovisual Centre

Thanks to
Ivana Bago, Sandra Sterle, Rafaela Dražić, Sanja Iveković

Print
Jafrá Print

Publication
100 copies

